

Centre de Ressources

■ POLITIQUE DE LA VILLE

en Essonne



Prévention, sécurité de la ville - DÉBATS D'ACTUALITÉ -

Sécurité des femmes :

de la violence privée à la reconnaissance du tort

MARDI 10 MARS de 14H à 17H





Smaïn Laacher

Smaïn Laacher est Sociologue, et chercheur au Centre d'études des mouvements sociaux (CNRS-EHESS). Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur l'immigration, les flux migratoires internationaux et les déplacements de populations. Il est par ailleurs juge représentant le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à la Cour nationale du droit d'asile.

■ Thèmes de recherche

Sociologie des nouvelles formes de « travail illicite » : l'informel, l'illégal et l'Etat.
Les « déplacements forcés » de populations dans l'espace européen.
Pratiques alternatives au travail et aux structures économiques classiques : les monnaies sociales en Europe et en Amérique Latine.

■ Publications principales

- *Femmes invisibles. Leurs mots contre la violence*, Paris, éditions Calmann-Lévy, 2008. Documents, Actualités, Société 10/2008
- *Le peuple des clandestins*, Essai, Paris, Calmann-lévy, 2007, 215p.
- *L'Immigration*, Paris, Éditions Le Cavalier Bleu, 2006, 127p.
- *L'institution scolaire et ses miracles*, Paris, La Dispute (Coll. « Comptoir de la politique »), 2005, 210p.

■ Contribution à des ouvrages collectifs

- « Juger de la persécution. État, violence politique et demande d'asile », in Gilles Bataillon, Hamit Bozarslan et Denis Merklen (sous la direction de), *Situations limites et expériences de l'incertain*, Paris, Karthala, 2008.

→ « Les systèmes d'échange local. Une critique originale du capitalisme », Peut-on critiquer le capitalisme ? Ouvrage collectif, Paris, La Dispute, 2008.

Articles

→ « Pourquoi avez-vous quitté votre pays ? », Zaàma, n°6, 2007.

→ « Politique de la mémoire et immigration », Diversité, n° 149, juin 2007 (avec la collaboration de Mustapha Belbah).

→ « Les mots pour dire les uns et les autres », Écarts d'identité, n° 111, vol. 2, 2007.

→ « Une idée reçue : l'école n'assure plus la mobilité des immigrés et de leurs enfants », Écarts d'identité, n° 110, vol. 1, 2007.

→ « Les trois âges de l'intégration », Textes et documents pour la classe, n° 936, mai 2007.

DÉBAT D'ACTUALITÉ

SÉCURITÉ DES FEMMES :

DE LA VIOLENCE PRIVÉE À LA RECONNAISSANCE DU TORT

AVEC :

- ▶ **Smaïn LAACHER**, sociologue, Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- ▶ **Fatou DIOUF**, présidente de Femmes Solidaires (91)
- ▶ Autour des ouvrages : *“Femmes invisibles, leurs mots contre la violence”* de Smaïn Laacher et *“Le scandale des mariages forcés”* de Fatou Diouf.



EXTRAITS DE L'INTERVIEW DE SMAÏN LAACHER PAR NADIA AGSOUS

publié le 6 janvier 2009 sur le site [le mag.net](http://le-mag.net)

Cette étude propose une connaissance sociologique du monde domestique des populations immigrées et d'origine immigrée et ses différentes formes de violence à travers le témoignage des femmes qui en font l'objet. En quoi cette parole qui dit et dénonce ces violences sous forme de plainte est-elle importante ?

Elle est importante dans le sens où elle était privée et elle devient publique. Le passage du privé au public s'effectue par le truchement de l'écriture. Cet acte de protestation publique par le biais de l'écriture est socialement et historiquement inédit. Se saisir de l'écriture pour porter sa souffrance privée et sa protestation dans l'espace public et solliciter de l'aide est un comportement qui est probablement plus du fait des femmes que des hommes. Cette écriture féminine laisse apparaître l'exercice de plusieurs types d'efforts. Cependant, ce qui m'a paru extrêmement important c'est le fait que ces femmes dénuées d'expérience en matière de protestation publique exposent des souffrances privées et s'adressent à des institutions légitimes reconnues comme telles pour réclamer que le tort subi soit reconnu et réparé par le biais de la justice. Et dans le cadre de cette étude, il m'a semblé plus pertinent de m'intéresser, d'une part, à la manière dont ces femmes ont résisté aux épreuves de violences. Et d'autre part, comment elles ont organisé et construit à la fois un sens critique de leur condition, mis en forme des pratiques de résistance et un travail d'inclusion de l'espace public dans l'espace privé. [...]

[...]Un acte souverain, c'est cette aptitude à se désigner comme sujet. Dire à haute voix et à la face du monde, est déjà un premier acte de souveraineté. Elles osent dire à quelqu'un d'autre « venez voir ce qui se passe chez moi » et elles demandent que cessent ce qu'elles jugent comme inadmissible. Elles usent encore de ce qui est de leur liberté, celui d'écrire pour suspendre le monde, le mettre à distance et l'examiner avec d'autres. Ces femmes sont parfaitement capables de parler elles-mêmes et de construire des récits parfaitement cohérents et intelligibles. Elles ont un point de vue qui vaut quasiment celui d'un certain nombre de personnes qui pensent étudier intelligemment ces populations. [...]

[...] Cette écriture de soi sur soi. Cette mise à nu de soi à travers ces moments biographiques appréhendés essentiellement comme des « sources de connaissances ». Ces mots qui décrivent, dévoilent, révèlent pour « dénoncer » ce que ces femmes ont vécu, vivent et ne veulent plus vivre. Ces souffrances exprimées sous forme de « protestation publique » « qui doit être entendue comme un tord qui demande à être reconnu, autrement dit qui ne doit pas échapper à une exigence de justice ou qui demande à être départager en justice » sont autant d'indices et de facteurs qui permettent de saisir de l'intérieur les systèmes de valeurs et les « univers de croyances » de ces femmes qui s'interrogent sur le « sens du juste et de l'injuste » et qui font appel au droit pour obtenir réparation. [...]

[...] Ce sont essentiellement les controverses parfois idéologiques, parfois très culturalistes autour de ce thème qui m'ont incité à regarder de plus près. D'une manière générale, les thèmes dominants tournent autour d'une question fondamentale qui se décline comme suivant : « est ce que les Musulmans battent plus que les autres leurs femmes » ? Dit autrement, est ce que les femmes des Musulmans sont plus violentées que celles des autres femmes appartenant à d'autres communautés confessionnelles et nationales ? Les réponses à cette question mettent en lumière deux attitudes antagonistes. Pour certain(e)s, les Musulmans ne battent ni plus ni moins leurs femmes qu'ailleurs. Pour d'autres, la violence constitue un véritable problème dans ces communautés et l'Islam, joue directement ou indirectement un rôle en autorisant et en légitimant la violence faite aux femmes. J'ai voulu renvoyer dos à dos ces deux points de vue car ils sont fondamentalement idéologiques, c'est-à-dire que ce sont des constructions d'en haut et de haut sur des univers qui n'ont jamais été explorés sous ces angles là. Dans la première réponse personne n'a de réponse statistique ; il n'y a jamais eu de tentative de mesurer quantitativement et qualitativement la violence familiale et conjugale dans ces univers sociaux et confessionnels. La deuxième réponse est souvent sans nuance. Que l'islam concret et pratique ne soit pas étranger aux phénomènes de violences familiales est une chose, encore faut il le montrer. [...]

[...] La violence conjugale se manifeste à travers les corps. Pour le mariage forcé, c'est plus compliqué. La violence physique n'est ni le premier mode de soumission ni le premier argument. Elle intervient en dernier lieu. Lorsque la soumission n'a pas été obtenue par la mobilisation de l'argument de la religion, de la tradition, des valeurs..., c'est alors que la violence physique peut être mobilisée pour soumettre la jeune fille. Dans la violence conjugale, la violence se fait au nom du pouvoir souverain de l'homme. [...]

Bibliographie

« Sécurité des femmes : de la violence privée à la reconnaissance du tort »

Mardi 10 mars 2009

■ **Ouvrages**

- *Le scandale des mariages forcés*, Fatou Diouf, Luc Balbont, Eds Du Rocher (Gens D'ici Et D'ailleurs), février 2009
- *Femmes invisibles. Leurs mots contre la violence*, Paris, éditions Calmann-Lévy, 2008. Documents, Actualités, Société 10/2008
- *Les mariages forcés, Conflits culturels et réponses sociales*, Abdelhafid Hammouche, Sahra Mekboul, Gérard Neyrand, La Découvertes (Alternatives sociales), Paris, 2008
- *Filles - garçons. Des rapports de genre à construire*, Collectif, Profession banlieue-Centre de ressources (Saint-Denis), 2006, 88 p.
- *Les conditions de vie des femmes et des jeunes filles dans les quartiers en politique de la ville - Evry, Ris-Orangis, Les Ulis, Vigneux-sur-Seine*, Erella Duval, Briac Chauvel, Anne Olivier, Centre de ressources politique de la ville en Essonne, 2004. - 72 p.
- *Droits de cité pour les femmes*, Christine Bulot, Dominique Poggi, les Editions de l'Atelier, 2004. - 205 p.
- *Les femmes de l'immigration face aux discriminations sexistes, racistes, culturelles*, Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (FASILD), 2001. - 95 p.

■ Articles et revues

- Femmes immigrées, *in Ville école intégration* N°149, 04/09/2008
- Mariages forcés. Aider les jeunes filles à pouvoir dire « non », *in Actualités sociales hebdomadaires* N° 2592, 16/01/2009, p.30
- Lutte contre les violences faites aux femmes : des préconisations pour ajuster le plan 2008-2010, *in Actualités sociales hebdomadaires* N° 2571, 05/09/2008, p.25
- Un collectif toulousain a fait venir des militantes féministes maghrébines, *in Lien social* N°890, juin 2008, p. 18-21
- Violences faites aux femmes : plus jeunes, plus vulnérables, *in Lien social* N°875, mars 2008, p.6
- Lutte contre les violences conjugales : l'Assemblée nationale dresse un bilan mitigé de l'application de la loi du 4 avril 2006, *in Actualités sociales hebdomadaires* N° 2542, 25/01/2008, p.20
- *Les violences exercées sur les jeunes filles dans les familles d'origine étrangère et de culture musulmane*, Collectif (Initiative Daphné), ADRI, 2002, 106 p.
- Villes : le temps des femmes, *Economie et humanisme*, N° 373, revue trimestrielle Juin 2005, 100 p.

■ Sitographie

Atelier de rencontres et de recherches en ethnologie (ARCE)
<http://www.ethnobistro.fr/Smain-Laacher-Le-peuple-des.html>

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
<http://www.ehess.fr/fr/>

Centre de ressources Politique de la Ville
<http://www.crpve91.fr/>

Le portail des revues de l'interculturalité
<http://www.revues-plurielles.org/>